

ÉCOLE ÉMANCIPÉE

RÉINVENTER LE SYNDICALISME AVEC L'ÉCOLE ÉMANCIPÉE

Au cours de ces dernières années notre milieu professionnel a été soumis à de nombreux et profonds bouleversements. La loi dite « pour l'école de la confiance » a acté le renoncement à la démocratisation de l'école et la mise sous tutelle de l'agir enseignant. Notre expertise est niée, l'évaluation devient la règle et le protocole la solution. C'est un recul qui risque de faire perdre tout son sens à notre métier et faire disparaître toute perspective d'égalité et de justice dans l'école comme dans la société.

Plus largement, dans un contexte de division de la population par le racisme et de stigmatisation des migrant-es, le gouvernement poursuit sa politique au service des plus riches. Il démantèle les solidarités issues du Conseil national de la résistance, détruit la planète, remet en cause les libertés publiques, utilise la violence policière pour dissuader les mouvements de contestation.

Le syndicalisme bousculé

Le face-à-face qui nous est imposé entre le libéralisme et l'extrême droite n'est pas inéluctable et donne une lourde responsabilité au syndicalisme pour ouvrir les perspectives d'une autre société, fondée sur le respect des droits humains, sociaux et environnementaux.

Les difficultés actuelles à mobiliser très largement et à obtenir des avancées obligent les syndicats, et en particulier le SNUipp et la FSU, à se réinventer et à modifier profondément leurs pratiques.

Dans cette période, et plus que jamais, le débat démocratique à l'interne du syndicat doit être réaffirmé et renforcé. Porté par les sections départementales, structuré par les orientations des tendances et la recherche permanente de la synthèse, il est le reflet de la volonté de notre syndicat d'avancer collectivement pour gagner.

L'École Émancipée y prend toute sa place en contribuant à l'analyse des politiques libérales et de leurs effets délétères et pèse dans l'élaboration de la stratégie syndicale pour les contrer.

Cela a permis de porter, dès le mois de mars, les problématiques de l'école dans la grève interprofessionnelle, très suivie dans les écoles, marquant ainsi le début de la mobilisation contre la loi Blanquer qui a conduit aux premiers reculs du ministre. Cela a permis également de caractériser les violences policières comme relevant d'un choix délibéré du pouvoir d'État.

Une horizontalité pour d'autres horizons

Mais il faut aller plus loin. Il s'agit maintenant dans ce contexte de réinterroger notre stratégie et nos pratiques syndicales.

Avec la remise en cause du rôle des représentant-es des personnels, nous devons redynamiser et développer autrement nos liens avec les personnels et les syndiqué-es. Le développement de nouvelles formes d'organisation qui font la preuve de leur efficacité dans les mobilisations, des Gilets jaunes aux mouvements pour le climat et contre les violences faites aux femmes, ou d'actions très locales comme celles contre la loi Blanquer nous ouvre la voie pour enrichir nos modalités de communication et d'organisation. Des prises de décisions plus « horizontales » au plus près des problématiques de nos collègues doivent être favorisées en les ouvrant au-delà des seules questions corporatistes.

C'est dans ces conditions que pourra s'organiser la riposte avec d'autres secteurs professionnels, dans et hors l'éducation, avec les autres forces de transformation sociale, dans les mouvements locaux ou nationaux, dans les collectifs citoyens pour imposer d'autres choix. Dès la rentrée, la lutte pour un système de retraites juste et solidaire avec une pension de haut niveau pour toutes et tous devra permettre de rassembler très largement les salarié-es du public comme du privé.

Le SNUipp-FSU a les atouts pour se renouveler et contribuer ainsi à ce que le syndicalisme reconquiert sa place centrale dans le mouvement social.

Pour un SNUipp-FSU à l'offensive et revendicatif dans la FSU, portant sans relâche notre identité syndicale d'alternatives pour la société, l'école publique et ses personnels, osons réinventer le syndicalisme, osez voter École Émancipée !

Les élu-es nationaux École Émancipée : Sophie Abraham, Mathilde Blanchard, Laurent Cadreils, Antoine Chauvel, Claude Gautheron, Arnaud Malaisé, Sandrine Monier, Émilie Moreau, Laurence Pontzele, Virginie Solunto, Valérie Tavernier, Blandine Turki